

# *Autopsie de la société Camerounaise et Perspectives.*

## I- Présentation du Cameroun

### **Pays de l'Afrique Subsaharienne : Le Cameroun**

## II- Regard sur la société camerounaise et son développement

### *1) Inadéquation entre une Jeunesse fer de lance de la Nation et la Formation.*

**La formation professionnelle est considérée sous deux aspects**

#### *2) Jeunesse et emploi*

#### *3) Le Cameroun : Environnement social et croissance à deux vitesses*

#### *4) Environnement et Salubrité*

#### *5) Santé*

**Santé et VIH-SIDA**

#### *6) Technologie de l'information et de la communication.*

#### *7) Eradication de la pauvreté en Afrique : Regard sur les OMD (Objectifs du Millénaire pour le Développement)*

## III- PERSPECTIVES

# I - Présentation du Cameroun

## Pays de l'Afrique Subsaharienne : Le Cameroun

Le Cameroun, est un espace économique, politiquement stable ; avec un sol et un sous-sol très riches (encore peu exploité) et situé en zone équatoriale, sur une forêt dense dans sa partie Sud et une crête qui s'enfonce dans une zone sahélienne. C'est un condensé de ressources naturelles que l'on retrouve de manière parsemé sur le continent ; avec un marché potentiel estimé à plus de 20 millions de consommateurs (espace CEMAC) et au plan démographique représentant les 50% de la Zone CEMAC. Son cadre juridique et réglementaire sécurise l'investissement (ceci marqué par l'adhésion à l'OHADA ; l'adoption du nouveau code de



procédure pénal : garantissant une indépendance à la justice et un respect des droits et libertés individuelles ; et propice au développement de l'initiative privé). Le Cameroun a un taux d'exportation très faible ; Une

absence flagrante de routes, tant nationales que régionale ; d'où le taux de décès élevé sur les routes, avec le triangle de la Mort : Douala –Bafoussam-Yaoundé. Le Cameroun, est un pays essentiellement Agricole, où l'Agriculture contribue à hauteur de près de 27% du PIB (produit intérieur brut) avec des produits comme : la banane ; l'huile de palme, le coton, le cacao, le café robusta... Fort de ses ressources minières, le Cameroun a toujours du mal à exploiter ses mines ; l'offre globale en énergie actuellement de 1.000 t ne saurait être suffisant pour satisfaire toute la demande ; d'où les grands projets prioritaires parmi lesquels le barrage hydroélectrique de la MVELE ; Long Pangard ; la centrale à gaz thermique de Kribi.

Ceci étant , ce pays qu'est le Cameroun dans lequel nous vivons et nous battons au quotidien pour son développement, a une population à majorité jeune comme dans la majorité des pays d'Afrique ; vu que les jeunes âgés de 15 à 25 ans représentent plus de 60 pour cent de la population du continent et 45 pourcent de sa main-d'œuvre totale. À l'inverse d'autres régions en développement, la population de l'Afrique subsaharienne rajeunit, grâce à une croissance démographique soutenue par un taux élevé de fertilité : d'ici 2015, les jeunes devraient représenter plus de 75 pour cent de la population. Ce rajeunissement devrait se poursuivre pour au moins une vingtaine d'années. D'où l'importance pour la jeunesse de relever le défi qui est de gommer le paradoxe actuel : « celui d'un pays extrêmement riche mais dont les économies sont fébriles et les populations très pauvres ».

## II - Regard sur la société camerounaise

### Inadéquation entre une Jeunesse, fer de lance de la Nation et la Formation.

Le Cameroun est l'un des pays de la sous région Afrique Centrale où l'on retrouve un très fort taux de lettrés, mais néanmoins le nombre de ceux qui savent lire et ayant arrêtés l'école en cours de route pour diverse raisons est très élevé ; Ceux qui ont été plus ou moins formés ont acquis des compétences devenues inutiles pour le marché du travail, car il ne suffit plus comme ce fut le cas dans les années 1950 de savoir lire : (avoir réussi son Certificat) pour travailler en tant qu'agent de la fonction publique. Alors même que les exigences en compétences théoriques et pratiques réduisent des millions de jeunes sans qualifications au chômage ou en situation de sous emploi; l'incidence du chômage et du sous emploi des jeunes au Cameroun pourrait davantage être stressant, selon les estimations, il pourrait dépasser les 70%.

### **La formation professionnelle est considérée sous deux aspects :**

**De un :** comme un moyen de « ramener à l'école » les jeunes pour lesquels le système éducatif de base a échoué ou de compléter les acquis de base pour les préparer à répondre aux besoins immédiats du monde du travail (d'où cette notion d'adaptation et de réadaptation permanente à un environnement professionnel en constante évolution).

**De deux :** Comme un moyen d'apporter certaines compétences aux jeunes dont le cursus a été général. Autrefois les Etudiants d'Université étaient considérés comme de vrais généralistes. De nos jours avec le Système LMD au Cameroun, le professionnalisme voudrait avoir droit de citer dans les universités ; même comme au niveau de l'application, on remarque plusieurs incohérence d'ordre académique et professionnel, vue que la formation professionnelle demande automatiquement des stages en entreprise; ce que le système universitaire ne saurait en garantir pour tout ses étudiants entassés dans les Amphithéâtres.

La formation professionnelle ne suffira donc pas à elle seule, pour remédier au fort chômage des jeunes, eu égard aux graves problèmes d'insertion sur le marché du travail, surtout s'ils ont quitté l'école en cours de route. La faiblesse des niveaux de compétences n'est en effet qu'un des multiples facteurs alimentant le chômage des jeunes. Pour contrer ce phénomène, de nouvelles réformes concernant notamment les politiques du marché du travail pour les jeunes travailleurs devront intégrer la formation dans une offre ciblée qui les aidera à franchir les obstacles jusqu'à l'entrée définitif sur le marché du travail. C'est là une condition indispensable pour rendre les programmes de formation efficaces.

## **Jeunesse et emploi**

Les jeunes se heurtent à des difficultés plus ou moins importantes pour décrocher un emploi ; ils sont très nombreux à postuler pour des concours d'entrée à la fonction publiques, et dans des grandes écoles. Pour un Concours de 10 Places, il faut parfois multiplier le nombre par 1000 pour avoir les Candidatures. Les problèmes rencontrés dans le monde de l'emploi sont notamment : (Un très faible taux de création d'emploi, - Une vulnérabilité à un essoufflement de la croissance, en tant que première personne exposé aux licenciement - Des temps de travaux élevés ; - des demandes de salaire non réalistes de la part des jeunes ; - Des abus de discrimination (attitudes négatives à l'encontre des jeunes inexpérimentés), - Des politiques publiques encore mal appropriés qui découragent le travail, - le rapide changement de la situation économique et la difficulté à trouver un emploi. Difficulté qui est d'autant plus grave avec la pauvreté.

Fort de tous ces problèmes ci-dessus illustré, C'est dans le secteur informel que la plupart des jeunes trouvent un emploi à la sortie des écoles ou des universités ; surtout s'ils ont décroché en cours de route. C'est ainsi qu'on retrouve des Vendeurs de Fruits, des Vendeurs à la sauvette, des gérants de Call Box...

Remarquons également que l'employabilité jeune est de nos jours testés dans leur faculté à auto-crée de l'emploi. Mais dans ce secteur beaucoup de choses restent encore à faire au niveau des facilités à la création et l'accès aux financements bancaire ; car la majorité d'entre ces jeunes porteurs de projets ne respectent nullement les garanties que demandent les banques. Relevons ici un fait qui nous semble très important dont nous appelons de tous nos vœux à sa réalisation: Aux côtés des actions d'emploi des jeunes comme les « 25000 jeunes dans la fonction publique camerounaise » lancé par le gouvernement, d'autres actions comme la réduction des frais et de procédures de création d'entreprises devraient être accordés aux jeunes remplissant certaines conditions ; bien entendu, ce serait des mesures en plus de l'exonération d'impôts sur deux exercice budgétaire qui est une réalité dans le pays. Ceci galvaniserait plusieurs en tant que mesure salutare pour promouvoir l'auto emploi des jeunes.

## **Le Cameroun : Environnement social et croissance à deux vitesses**

La situation du Cameroun est davantage comparée à celle du Brésil, une population avec une croissance à deux niveaux. Bien que près de 60% vivent avec moins de 1 dollars par jour, on remarque tout de même dans l'autre pourcentage, deux classes sociales : ceux vivants avec plus de 2 dollars /jour ; et ceux vivant avec la moitié. Le cri d'alarme dans ce secteur n'a vraiment pas encore retentit, mais on a d'ore et déjà quelques éléments qui de près ou de loin; laissent apparaitre dans un horizon très proche, des signes avant coureurs d'une nation à deux vitesses. Cela est d'autant plus vérifiable quand on sait que plus de la moitié de jeunes ne pourront pas avoir accès à un travail dans le domaine du formel mais plutôt dans l'informel; et que le gouvernement s'investit davantage dans la construction des cités d'habitation inappropriés pour ceux touchant moins d'un dollar/ où le local mensuel est plus qu'élevé au revenu mensuel de cette population travaillant dans l'informel. Ils se retrouvent donc très

souvent si ce n'est pour la plus part à habiter dans une même vieille maison avec leur Parents et pour l'autre majorité à construire davantage de maison dans les quartiers dit défavorisés et parfois enclavé. Ceci étant, soulignons qu'à côté de beaux quartiers qui sont créés et dont les noms sont connus, d'autres quartiers moins beaux ; avec des constructions toujours anarchiques naissent également.

De nos jours, le Capitalisme gagne du terrain et on se retrouve avec une population qui bien qu'étant dans sa majorité chrétienne, fait phi d'ignorer les principes religieux qui sont siennes, pour davantage privilégier le gain dans toutes relations : Dans quelques années même la ville «The Big Apple » aux USA rivaliserait en terme de capitalisme avec la capitale économique du Cameroun, où il suffit d'être nouveau dans la ville pour se voir surfacturer même jusqu'au renseignement qu'on demanderait par ignorance à un passant. Cette attitude est tributaire de toutes les régions du pays, mais elle est davantage accentuée dans cette capitale économique.

Comme autre élément qui met en évidence l'état dégradant des rapports sociaux, c'est le nombre sans cesse croissant de personnes désœuvrés qui arpentent nos villes pour demander une pièce d'argent, ils ne sont plus constitués de personnes souffrantes d'un handicap, mais également des personnes bien portantes physiquement ; Est ce le phénomène des Sans Abris bien connu en Europe? Cela relève d'un fait un peu bizarre quand on sait que le Cameroun souffre de son abondance en matière de produits vivriers.

Les bonnes habitudes qui consistaient à rendre visite, à aider les nécessiteux et les désœuvrés, sont devenue une occasion de se faire une image médiatique à qui n'avait pas encore eu cette occasion. Plus de publicité autour des actions que de concrets. L'esprit du don a cédé la place à l'intérêt qu'on a au travers d'un Don. Certainement, il faudrait davantage sensibiliser sur l'importance de la Culture du don dans notre environnement. Il faudrait que ces actes soit fait par AMOUR et non par intérêts capitaliste ; surtout quand on sait que plusieurs personnes politiques comme Affairistes sont très attachés à leur image.

## **Environnement et Salubrité**

En ce qui concerne l'Environnement au Cameroun, des avancées considérables sont observés avec les villes camerounaise qui prennent davantage fière allure, des espaces verts sont créés prenant la place des « pissoires Ambulants » ou encore des herbes qui autrefois servaient de toilettes publics à tout usager de la ville. Usagers dont le besoin a été également compris et pour qui des toilettes hygiéniques mobiles ont été mise à disposition. Mais qu'à cela ne tienne, l'objectif d'un Assainissement pour tous, reste hors de portée. La tendance est mauvaise car chaque années plusieurs personnes meurent de maladies liées à l'eau insalubre (choléra, diarrhée, hépatite, typhoïde...) En 2011 encore plusieurs décès ont été signalé sur tout l'étendu du territoire nationale dues au Choléra, l'Extrême Nord, l'une des dix régions administratives du Cameroun est la plus visée, un peu plus que les autres régions car, dans cette région l'accès à l'eau potable est rare, et c'est ainsi que même l'accès à l'eau des puits est difficile ; et alors la majorité en saison de pluie se contente de l'eau de la pluie. On

comprend très vite pourquoi le gouvernement camerounais dans le Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploie, parle de porter à 75 pour cent en 2020 le taux d'accès à l'eau potable et faciliter l'accès aux infrastructures et à l'assainissement de base en milieu rural. Seulement ces quelques exemples nous montrent combien l'atmosphère camerounaise est davantage insalubre.

En ce qui concerne la lutte contre le réchauffement climatique, et la lutte contre la déforestation, il suffit de prendre une bonne tasse de sincérité, pour reconnaître que dans le secteur de l'exploitation forestière, règne une complète cacophonie, où trafic de mines, trafic d'animaux, et destruction massive d'arbres sont au rendez vous avec la bénédiction de certaines autorités.

## **SANTE**

En matière de santé, L'accessibilité aux médicaments reste toujours très difficile, et des personnes souffrent tous les jours de ce que le médicament à leur mal ; n'est nullement disponible sur le sol Camerounais ou alors le prix d'achat de ce médicament est au dessus de leur moyens ; d'où l'importance du médicament générique. Les produits génériques qui aujourd'hui bondent le marché Camerounais et dont il est toujours question pour l'OMS, d'aider les gouvernements des pays pauvres à accroître la disponibilité et l'utilisation de ces médicaments dans le secteur public et à les mettre à la portée des pauvres, à bas coût ou gratuitement, par l'intermédiaire du système de santé public. En parlant de médicaments génériques, les spécialistes diront que ces médicaments soignent également le malade de sa maladie, mais en prenant l'exemple sur un cas précis, qui se répète sur des personnes environnant, il faut dire qu'une maladie qui guéri en « 2 » jours, lorsque vous dépenser d'énormes sommes pour acheter les produits « non génériques » ; la même maladie prend plus de temps « 5 » jours pour guérir lorsque vous prenez des médicaments génériques. Est-ce à dire que le fameux concept : « Time is Money » n'a pas droit de citer en Afrique ? Et qu'un père de famille qui a plusieurs bouches à nourrir chaque jours, devrait laisser sa famille mourir de faim pendant « 5 » jours au lieu de « 2 » ; parce qu'il se soigne avec des médicaments moins chères? Bien sur vous me rétorquerez que vaut mieux être soigné en 5 jours avec un médicament générique que de mourir par manque de médicaments, mais la question reste ouverte : « Let's think of a better suggestion knowing that ; time is also money even in Africa».

## **SANTE ET SIDA**

Les chiffres du SIDA donnent des frayeurs, quand on sait que la tranche d'âge la plus touché est les jeunes, cette jeunesse qui est le futur. Ces chiffres bien qu'en constante baisse dans l'ensemble des pays d'Afrique, demeure une priorité de combat, tant il est vrai : ceci sous le contrôle du Ministre camerounais de la santé publique(Minsanté), que le Cameroun a enregistré en 2011 près de 570.000 personnes vivant avec le VIH SIDA dont environ 60%

sont des femmes. Le Sida a causé 33.000 décès ; 50.000 nouvelles infections en 2010, et 70% des nouvelles infections sont dans la tranche d'âge 15-24 ans, notamment les jeunes femmes. 7.300 enfants sont infectés chaque année du fait de la transmission Mère-Enfant. De ces chiffres on peut tirer la leçon de ce que si la population Camerounaise à majorité chrétienne, s'en tenait davantage aux principes religieux qui demande ABSTINENCE et FIDELITE, tant de ravage et de pertes n'auraient pas été déploré. Reconnaissons également que la lutte contre le SIDA c'est là une tâche rude à laquelle pas seulement les jeunes sont concernés mais également les parents ; et les serviteurs de l'église en tant que personnes moralisateurs.

## **Technologie de l'information et de la communication.**

En matière de technologies, il faudrait déplorer le fait que nous soyons encore en chantier ; que ce soit du point de vue élaboration d'une charte numérique, que du point de vue débit de connexion internet sans oublier le rythme de passage au E-gouvernement et à la E-gouvernance.

## **Eradication de la pauvreté : Regard sur les OMD (Objectifs du Millénaire pour le Développement)**

Les OMD visent l'éradication de la pauvreté dans le monde ; En prenant seulement le cas des pays d'Afrique, La condition nécessaire et suffisante pour arriver à éradiquer la pauvreté sur le continent Africain en général et ce dans chaque pays qui le constitue, c'est la mise sur pied d'un Etat Africain, dans lequel chaque président de pays serait Gouverneur de son Etat et dont les ressources seraient mis en commun pour le bien être de tous ; Certainement que dans cet Etat là, la rencontre entre l'Economie et la Communion, seront important puisque les Africains sont de nature solidaires. S'il faut prendre en plus, uniquement le cas des regroupements sous régionaux, il faudrait automatiquement en ce qui concerne le cas des pays d'Afrique francophone, qu'ils abandonnent la monnaie actuelle pour une nouvelle monnaie. Cette décision s'impose en plus de celle d'avoir nos propres agences de notation comme nous avons aujourd'hui nos propres bourses de valeurs.

Rappelons à juste titre, que plusieurs nations du monde se sont engagées conjointement en 2000 à lutter contre la pauvreté sous toutes ses formes et à œuvrer en faveur d'un monde meilleur à travers les objectifs du Millénaire pour le développement (les OMD). Ces objectifs comprennent la diminution de moitié du nombre de personnes qui vivent dans l'extrême pauvreté et qui souffrent de la faim d'ici 2015, l'instauration de l'éducation primaire pour tous, la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes, la réduction de la mortalité infantile et maternelle, la lutte contre le VIH/sida et d'autres grandes maladies, et l'établissement d'un environnement naturel durable. Toutes ces réalisations reposent sur la mise en place d'un véritable partenariat sous régional pour le développement. Malheureusement, on sait à nos jours, qu'ils ne seront pas sur la majorité des points atteint. En matière d'aide publique au développement (API), cette perfusion administré aux pays d'Afrique, dont on en veut plus, mais dont une rupture brusque risquerait de nous faire rechuter, cette API demeure à moins de 0,7% ; ce qui n'est pas bon pour nous pays pauvres. Bien que l'AGORA : facilité d'exportation des produits Africains sur le territoire Américain, et les programmes consœurs de

l'Europe soit appliqués, des barrières douanières restent toujours visible, nos produits ne bénéficient pas de tous les avantages dont elles devraient : (banane ; cacao, palmier à huile, haricot vert...) et il faudrait comme le spécifie le cycle de négociation commerciale de DOHA, accélérer l'élimination de toutes les formes de subvention aux exportations agricoles d'ici à 2013, conformément aux engagements pris. Sans toutefois oublier d'harmoniser les initiatives avec les stratégies nationales de développement.

### **En définitive, Rappelons juste que :**

Au Cameroun le paradoxe reste : « celui d'un pays extrêmement riche mais dont les économies sont fébriles et les populations très pauvre » et dont la jeunesse que nous représentons aujourd'hui et qui continuera demain de constituer plus de la grande majorité de la population du Cameroun et du continent Africain ; nous devons relever le défis. Quels sont les solutions à proposer pour relever le défi ? Nous proposons ici deux notions qui ressortent des stratégies de développement réels et dont nous pensons que si elles sont davantage appliqués participerons à relever la compétitivité de nos entreprises et à créer plus facilement de nouvelles entreprises et donner de l'emploi aux jeunes et personnes dans le besoin. Il s'agit bien sur de : A) l'Intelligence Economique et B) l'Economie de Communion. Un approfondissement de ces deux notions est à détailler en tant que PERSPECTIVE.

## **PERSPECTIVES :**

### **A- Economie de Communion**

En Afrique l'une de nos spécificités c'est la grande et longue histoire de solidarité qui nous distingue. UBUNTU ! « Je suis parce que nous sommes » Ainsi dit, une entreprise existe parce que d'autres la soutienne, Quoi de mieux ? N'est ce pas une recette adéquate pour développer davantage les entreprises africaines ? Cette mine d'or est également amplifiée par la rencontre entre l'économie et la communion. Cette rencontre est de nature à relever la compétitivité des organisations en Afrique ; puisque les Africains sont de nature solidaires. Cette mixture donne ce que Chiara Lubich (fondatrice de l'ONG New Humanity issu du mouvement des Focolari, prix Unesco 1996 de l'Education à la Paix et prix 1998 des Droits de l'Homme du Conseil de l'Europe) a appelé l'Economie de Communion. Le Prof Luginio Bruni (Prof en Economie) accentue cela par rapport à la culture du don. Faisons une analyse minutieuse de la notion d'EdC.

Connaissance de l'EdC :

Pour mieux comprendre l'EdC, il faut savoir que l'EdC est né d'un Elan de solidarité afin de permettre à tout le monde d'évoluer, et réduire la large différence du niveau de vie entre les riches et les pauvres. Ainsi le profit qui est la finalité de l'Entreprise, change complètement de sens ; car il n'est plus seulement à partager aux actionnaires. Le Profit dans une démarche d'EdC permet d'aider l'entreprise à se développer mais aussi aider ceux qui sont dans le besoin ; bien au delà de la responsabilité sociale de l'entreprise. Comme le dit la fondatrice de l'ONG New Humanity ; les Entreprises de l'EdC partagent leur profits en 3 parts : « Une part



pour assurer leur développement ; Une part pour former des personnes qui savent donner ; et Une autre part pour celles qui ne parviennent pas encore à trouver un emploi ou à subvenir à leurs besoins... » .

Cette proposition est une véritable politique Economique qui se base sur les particularités de l'Afrique notamment sa longue et durable histoire de solidarité ! Celle d'UBUNTU ! « Je suis parce que nous sommes ».

Reste tout de même une question qui demeure, comment l'EdC peut elle impacter le développement de l'Afrique ? Pour y répondre il suffit de prendre des expériences d'Entrepreneurs de l'EdC qui vivent concrètement cette notion en Entreprise. Ces expériences peuvent être lues au travers du site : à l'instar de celle de la Banque Asiatique BANGKO KABAYAN qui ne fut pas touché par les effets de la crise.

## **B) L'Intelligence Economique.**

(Ce texte est tiré d'un Article publié sur l'Intelligence Economique par le même Auteur).

L'intelligence Economique est une notion évolutive au niveau de la définition, sur ce, d'énormes avancées sur le concept rendent sa compréhension et son application très facile pour tous les acteurs de l'économie, qu'importe leur secteur d'activité. Elle se définit d'après le Rapport Martre en France, comme : « *l'ensemble coordonnée d'actions de recherche, de traitement et de distribution ; en vue de son exploitation de l'information utile aux acteurs de l'économie.* » Selon la définition du PRESIDIE (Programme de Recherche sur les Stratégies de développement par l'Intelligence Economique) au Cameroun : « *c'est une forme d'industrialisation de l'information en vue de détecter celles utiles et qui satisfassent les acteurs de l'économie.* » L'intelligence Economique ou Compétitive Intelligence; n'est pas que l'affaire des grands groupes internationaux, comme on semble le voire avec les grands groupes tels que MTN en Afrique du Sud ; la SGMB Bank au Maroc ; Orascom en Egypte ; ni des Etats développés (France ; USA...), mais le concept interpelle aussi les PME/PMI et les Etats en voie de développement. Ainsi, nous faisons l'écho du **Professeur Francis Moaty**, membre de la commission de rédaction du Référentiel Français de l'IE qui dit « **il n'ya pas de pays prêt ou pas prêt, doué ou pas, pour faire de l'intelligence économique, Il n'ya pas de seuil de développement ou pour une organisation de seuil critique avant de mettre en place un dispositif d'Intelligence économique** » ! Sûrement c'est ce qui anime les entreprises pétrolières Camerounaise telle que la CSPH (Caisse de Stabilisation des Prix des Hydrocarbures) à s'offrir des services d'Intelligence Economique ! « **Cessons de croire qu'un pays en développement n'a pas la capacité de faire**

**de l'Intelligence Economique ! »** En poussant un peu en profondeur, on se rend compte de ce que l'Intelligence Economique est fondée sur trois grands principes :

**Offensif** : Optimisation des ressources externes et innovation.

**Défensif** : Sécurisation du patrimoine immatériel – Vulnérabilités externes et internes – Système informatique et gestion de crise.

**Lobbying** : Pour la promotion aussi bien des entreprises que de l'économie nationale Camerounaise au sens large. Si on lui accorde une importance capitale que ce soit dans le secteur économique d'une Entreprise ou d'un Etat, l'Intelligence Economique est un supplément informationnel, un catalyseur d'aide à la décision et ne saurait remplacer la Stratégie, la qualité, le marketing et le Management ! Ce supplément informationnel est de plus en plus visible grâce à l'aspect Business Intelligence qui permet de faire la veille de l'environnement interne et externe de l'organisation.

Si les enjeux sont compris du niveau National vers le niveau International, il est maintenant nécessaire de recentrer cela dans un environnement mondial où tout semble laisser croire que le Cameroun et ses paires d'Afrique sont des Etats en perpétuel surveillance, alors qu'ils sont des Etats qui bénéficient d'un intéressement surdimensionné tant de l'Europe, de l'Amérique, que de l'Asie. Ils devraient donc en profiter au maximum dans un élan de lobbying.